

Évasion Babi-Babi

Les yeux dans le bush

1. Vue sur le bush, à la tombée du jour. Tout le mystère de l'Afrique. 2. Un grand koudou, une apparition. 3. Au crépuscule, autour du brasero, bientôt sous la voûte étoilée avant la plongée dans une nuit d'encre.

1

Partir, m'évader, tout oublier. Les dernières semaines ont fini d'engloutir ce qui me restait d'énergie. Réunions, négociations, signatures. J'ai quitté le bureau harassé. Dans trois heures, je suis à Roissy. Le chauffeur de taxi qui m'y conduit maintenant connaît très bien l'Afrique. Pendant trois ans, il s'est impliqué dans la lutte antibraconnage sur des aires protégées pour une ONG. Nous échangeons nos expériences. Il souligne que mon voyage en Namibie sera inoubliable! Je profite du vol de nuit pour me reposer. Je dors, je lis *La Nuit appartient au tigre* que la revue *Chasses Internationales* a récemment conseillé, je regarde sur ma tablette *L'Empereur de Paris* avec Vincent Cassel. Mon avion amorce sa descente au petit matin. Vue du ciel. Des étendues sauvages à l'infini découpées par de routes rectilignes et, au loin, des montagnes esquissent le programme de ma semaine. Atterrissage en souplesse. Stéphane, le partenaire de Babi-Babi, avec qui j'ai organisé mon séjour au Game Fair 2018 me

fait signe. Épaules très hautes, perchées sur une carrure, voix abrupte et carrée, visage poupin balayé d'un air faussement sévère, chemise safari, diplomate, aimable, il nous guide pour le passage en douane et les formalités.

Très large, très poussiéreuse

Dès la sortie de l'aéroport, nous sommes attendus par Naude, un des chasseurs professionnels (*Professional Hunters*, PH en langage commun), qui est venu nous chercher en van pour nous conduire jusqu'au lodge. Ces trois cents kilomètres de route qui nous séparent de notre destination se font tout simplement. Une bande de bitume linéaire au travers du bush. Alternativement touffu, clairsemé, pelé parfois coloré de ce sable orange caractéristique des dunes namibiennes. J'aperçois quelques animaux. Première halte chez le taxidermiste. C'est un couple extrêmement chaleureux qui dirige l'atelier; leur travail est confondant. Nous reprenons la route puis nous bifurquons sur la droite

pour emprunter une piste très large, très poussiéreuse mais de très bonne qualité. Encore quelques kilomètres et nous arrivons au lodge. L'architecture générale ne dément pas les promesses initiales. Nous découvrons les cottages, fidèles à la description de confort et de modernité que Stéphane nous en avait fait. Un bâtiment principal avec un espace lounge intérieur et un autre à l'extérieur, un bar, une grande table (nous imaginons les repas conviviaux), une piscine et surtout... une vue extraordinaire. Je ressens la même sensation que lorsque je regarde l'océan, mais ici c'est la végétation qui ondule jusqu'à l'horizon. Ensuite, direction ma suite afin d'y déposer mes bagages et me rafraîchir avant le déjeuner. Spacieux, lumineux, épuré, le style, la déco, tout est pensé avec distinction. Et toujours cette vue infinie. Vers midi, nous nous retrouvons dans le cottage principal autour d'une grande table. Stéphane a voulu un endroit très ventilé. C'est réussi et agréable. Il nous explique le programme de l'après-midi: tirs

Devant vous, l'infini beauté, derrière vous même panorama. Babi-Babi a installé de superbes cottages au cœur d'un territoire qui vous guide vers vos rêves. L'accueil, le professionnalisme, le spectacle dans le bush, tout y est, de l'aube au crépuscule.





1



2



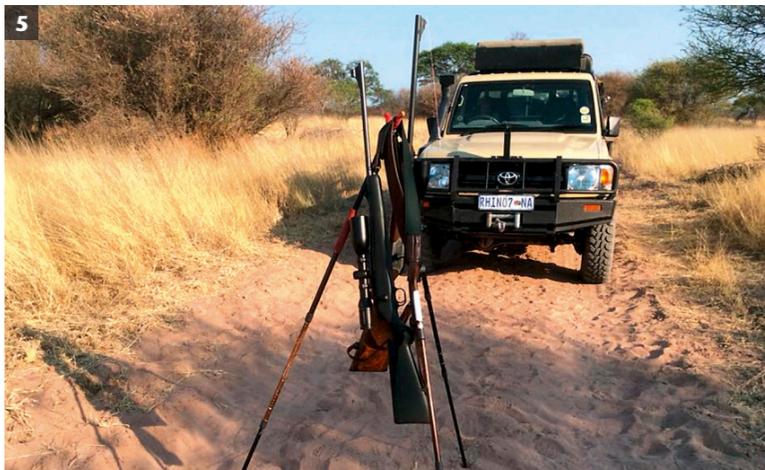
6



3



4



5



3 questions à... Stéphane Fournier

partenaire de Babi-Babi

Quand a commencé l'aventure de Babi-Babi? Et pourquoi en Namibie?

En 2008, un ami, Roland Haby, est parti chasser en Namibie. Il est rentré enthousiaste, nous avons aussitôt réservé un séjour chez Zeldia Hunting avec Beon Van Niekerk. Cette première expérience m'a plu immédiatement. La suite est allée très vite, tout a démarré par l'achat d'antilopes Sable en 2012 puis par l'achat du territoire Babi-Babi en 2014. J'aime cette nature namibienne sauvage et intacte, l'odeur du bush. Et surtout, partager et faire découvrir ma passion aux chasseurs qui nous accompagnent, l'approche des antilopes, le travail des PH (*Professional Hunter*) et des pisteurs, la beauté des paysages.

Pourquoi Babi-Babi est une expérience de chasse unique?

Babi Babi est un territoire de 7 000 hectares avec la possibilité de chasser sur 30 000. Nous proposons la chasse d'une vingtaine d'espèces différentes. Toute cette faune jouit de la présence de multiples points d'eau naturels tandis que la zone est percée d'un réseau de pistes d'excellente qualité. Nos prestations sont haut de gamme, dans le confort des lodges comme lors des approches dans le bush. Nous pouvons rendre la chasse plus sportive, mais aussi parfaitement l'adapter dans l'autre sens. Nous sommes là pour que chacun trouve son plaisir.

Quel esprit art de vivre y cultivez-vous?

La convivialité est notre moteur. Notre choix : ne pas accueillir plus de six chasseurs, quatre est le nombre idéal. En plus de nos installations résolument luxe, nous défendons une cuisine gastronomique et un accueil haut de gamme. La chasse est au cœur de tout mais nous faisons découvrir à ceux qui le souhaitent ce merveilleux pays via des excursions dans le désert du Namib, le parc d'Etosha, Fish River Canyon...

Ici, la monotonie n'existe pas. Au milieu du silence, je découvre les sons de cette faune nouvelle, l'odeur animale gagne mes narines. Je sens doucement monter l'adrénaline. Depuis notre descente de la Jeep, nous avons complètement perdu de vue le gibier. C'est là que notre PH révèle tout son talent. Il avance, confiant, prudent, humant l'air, scrutant le sol, nous montrant les traces fraîches du troupeau qui nous précède; il sait exactement où il va... Soudain, sans un mot, d'un geste de la main, il faut stopper. L'animal est à portée de tir, à quelques centaines de mètres. Mon cœur tambourine dans ma poitrine, je décompose mes mouvements, tout va très vite, je suis en position. Mais l'animal se cache derrière ses congénères. Je patiente.

La modernité a du bon

Puis il se détache dans le viseur, j'appuie sur la queue de détente, le troupeau se disperse. La tension de la traque et l'adrénaline retombent doucement. Naude me le confirme. J'ai fait mouche. Il est bientôt midi et le soleil haut dans le ciel brûle la peau. L'oryx est là devant moi. Sa beauté dépasse mes attentes. Naude prévient la Jeep par talkie, pour qu'elle nous rejoigne. L'animal est chargé et rapidement ramené au lodge pour la première préparation. Je

profite d'un moment de détente au bar pour me désaltérer et évoquer ma chasse avec Stéphane. Je suis littéralement conquis. Nous sommes invités à nous asseoir autour de la table du déjeuner. Rires et bons plats accompagnent cette heure et demie avant une sieste les yeux dans le bush. La modernité et le confort ont aussi du bon. La climatisation m'épargne d'affronter l'écrasante chaleur. À 15 heures, je rejoins les PH et nous partons pour un après-midi tout aussi magique que la matinée. Une autre approche, d'autres visages du bush, d'autres animaux... Nous rentrons au coucher du soleil, repus. Comme la veille, le dîner n'attend plus que nous et nos palpitantes conversations pour l'agrémenter. Si les journées sont toutes organisées sur un rythme identique, aucune ne se ressemble. Chaque sortie est une expérience unique. Après avoir salué Stéphane, je termine mon séjour chez le couple de taxidermistes et passe commandes. L'autoroute, ligne droite ininterrompue de bitume, me ramène vers l'aéroport de Windhoek, vers Paris. Je reprends ma vie, ma vie professionnelle. Pourtant la Namibie est en moi. J'aime beaucoup cette phrase du poète andalou Federico García Lorca « Rien n'est plus vivant qu'un souvenir ». Je le confirme. ●

POUR EN SAVOIR PLUS VOIR PAGE 174

Mémento de poche

- ♦ **LE TERRITOIRE** Cette réserve de chasse privée est spécialisée dans le gibier de plaine. Elle s'étend sur 30 000 ha (7 000 sont clos) de végétation luxuriante, typique du sud de l'Afrique (le bush). Elle est située à trois cents kilomètres à l'est de Windhoek, la capitale de la Namibie.
- ♦ **LE LODGE** Babi-Babi propose trois cottages (de 32 mètres carrés) de deux suites climatisées à la déco épurée. Terrasse privative, chambres avec vue sur... le bush, salle de bains spacieuse... Le lodge principal abrite une immense salle à manger, un bar, des espaces lounge et s'ouvre sur une terrasse tournée vers le bush pour des soirées de discussion à la belle étoile et près de la piscine.

- ♦ **LA CHASSE** Elle est ouverte du 1^{er} février au 30 novembre. La faune namibienne est d'une richesse extraordinaire. Elle bénéficie d'une bonne protection et d'une gestion intelligente. Petit céphalophe, impala, oryx, gnou bleu, zèbre de Burchell, grand koudou... Babi-Babi compte plus de trente espèces de gibier et propose quatre packs : Culling, Découverte, Premium et Excellence. Les chasses sont encadrées par des guides professionnels.
- ♦ **COMMENT Y ALLER ?** Avec Air France, Air Namibia ou Lufthansa : Charles-de-Gaulle/Francfort/Windhoek ou Charles-de-Gaulle/Johannesbourg/Windhoek. Puis transfert en minibus (2h30 de route).

de réglage et première sortie dans le bush. Si de loin, il ressemble à un océan vert uniforme en cette saison, de l'intérieur c'est tout autre chose. La végétation dense laisse néanmoins entrevoir quelques antilopes. Je repère la robe contrastée et caractéristique d'un oryx, quelques gnous... Naude et le guide qui nous accompagnent nous montrent des traces au sol de phacochères, de damalisques, de koudous aussi... Cette première sortie nous immerge dans une nature sauvage et discrète. Il me tarde de prendre une trace et de tenter une approche. Je ne tiens plus. Mais ce ne sera pas pour cette fois. Nous rejoignons le lodge à la tombée de la nuit. La magie du coucher de soleil nous projette dans un abîme de lumières chaudes, de poussières, de couleurs mauve-rouge oranger-bleu nuit. Autour du dîner, je confie mes premières impressions. Nous profitons ensuite du *brasero* sur la terrasse; la nuit étrangement a convoqué une légère brise fraîche. Le ciel étoilé, à la mesure du bush, est immense. La France est loin et les équipes du bureau

aussi. Mon stress inexistant. L'immersion est totale. Nous regagnons nos suites; le silence et le calme nous absorbent sans tarder pour une bonne nuit de sommeil.

Pas de monotonie

Il est 6 heures. Petit-déjeuner. Départ à 6h30 (bien couvert, la température est tombée dans la nuit). Assis dans le 4x4, bringuebalé par les irrégularités du hors-piste, je me sens prêt pour cette première journée de safari. L'aube embrase le sable rouge du bush. Le jour est déjà là. À certains

moments, au signe du pisteur, la Jeep ralentit puis s'arrête. Le PH sort ses jumelles et désigne du doigt des oryx qui m'ont échappé. Pas de trophée satisfaisant dans ce troupeau, nous repartons... Le jeu de piste continue, jusqu'au moment où, il repère un beau mâle, aux cornes parfaites. En silence nous descendons de la Jeep et nous nous enfonçons dans le bush, accompagnés de notre PH et de notre pisteur. L'approche commence... En file indienne, nous progressons derrière notre guide dans une végétation épaisse et sans cesse changeante.

1. Un oryx, surpris dans le bush.
2. et 4. La table de dîner de la première soirée. Des langoustes de Namibie au menu.
3. Ma chambre avec vue.
5. Dans le bush, un arrêt sur image devant le 4x4 Babi-Babi. Nous reперons des oryx.
6. Une vue du cottage principal.